



A.-K. Gilomen  
"Zig-Zag"  
Haus Panorama  
6416 Steinerberg

CCP 18-16365-6

Mai 1990

## RENCONTRE DES SUISSES, LES 21 ET 22 AVRIL 1990 A CAUX

*Alfred Stoll, Zurich*

La date de cette rencontre était particulièrement favorable, car environ 170 personnes avaient accompli leur semaine de travail les jours précédents. Christoph Keller en dressa le bilan: une entreprise de l'Entlebuch envoya un groupe d'apprentis; des Hollandais y participèrent comme d'habitude et des Polonais, pour la première fois. Malgré un temps parfois défavorable, les 23 groupes ont bien travaillé et appliqué pas moins de 650 kg de peinture. Lorsque vous viendrez à Caux, vous verrez les résultats sur la façade restaurée entre la poste et l'entrée principale de Mountain House. On a également remis en état des balustrades de balcons, amélioré la chambre de jeux des enfants ainsi que le Chalet de la Patinoire. "L'Est Vaudois" du 21 avril a publié un article avec photo sur les activités pendant cette semaine de travail.

Signalons encore au sujet des travaux pratiques, que Jacques Duckert, de Bienne, passe un jour chaque mois pour exécuter de petites réparations. Il dit qu'il pourrait utiliser un aide. D'autres personnes accomplissent aussi des travaux réguliers, très bienvenus, dont la petite famille séjournant à Caux entre les conférences est très reconnaissante.

Depuis des années, le Conseil de fondation réfléchit sur la manière de mieux utiliser Mountain House. Nos besoins propres se montent à trois mois environ. D'après les expériences faites jusqu'ici, seul le congrès international bisannuel de la télévision à Montreux peut être considéré comme positif. En juin 1989 par exemple, nous avons reçu pendant une semaine 180 hôtes pour la nuit et le déjeuner. Après déduction des frais, il est resté, d'après Margarit Küng, un montant appréciable et bienvenu, obtenu grâce au travail des aides bénévoles. D'autres tentatives n'ont pas été concluantes.

Le nouveau syndic de Montreux et le directeur de l'Office du tourisme ont demandé à être reçus pour savoir si Mountain House pourrait être mis à disposition, le cas échéant, pour loger des hôtes en cas de grande affluence. Cet intérêt est certes réjouissant. Notre Conseil est prêt à maintenir le dialogue avec les responsables de Montreux et à examiner de futures demandes. Nous tous, en Suisse et à l'étranger, qui portons Caux sur notre coeur, pouvons être certains que le Conseil de fondation soupèsera à fond le pour et le contre dans chaque cas, avant de prendre sa décision.

Une personne souhaita une meilleure information. On peut soumettre des propositions concrètes à Zig-Zag, mais la rédaction ne désire pas dépasser les quatre pages actuelles.

### *Un petit mot au sujet de la réception des passants à Caux*

Pendant la conférence, les passants désirant se renseigner sur le Réarmement moral et la maison sont reçus à la librairie ou par les personnes en service dans le hall d'entrée. Entre les conférences, on ressent le besoin d'une amélioration, car Mountain House est fermé et l'équipe permanente est trop peu nombreuse. Comment faire? Deux personnes ont présenté un projet:

- prévoir une entrée à travers la librairie
- avec le promenoir, on aurait assez de place pour une exposition documentaire

- projeter le montage audio-visuel de 12 minutes dans le local actuel
- ouvrir selon un horaire donné
- prévoir un débit de café
- le problème de chauffage est soluble.

On tentera un essai cet automne après la conférence. Pour qu'il réussisse, on a aussi besoin d'aides bénévoles, pour un ou plusieurs jours. Prière de s'adresser à Charles Piguet à Clarens. Zig-Zag reviendra sur le sujet après l'achèvement des préparatifs.

#### LA SEMAINE DE TRAVAIL A CAUX

*Anna-Marie Kormann, Berne*

En recevant l'invitation pour la semaine de travail à Caux, j'ai eu l'idée d'y participer avec Marianne, mais immédiatement des doutes ont surgi. Mes forces limitées seraient-elles vraiment utiles? En entendant des personnes que j'avais mises sur un piédestal assumer leurs erreurs du passé, j'ai eu le courage de rester moi-même, de suivre mes pensées, de tenir compte de mes besoins et de mes sentiments pour savoir ce que je peux faire ou ce qui dépasse mes forces.

Déjà avant le début de la semaine de travail, j'avais pris cette décision. Elle m'a aidé à collaborer avec les deux Polonaises de mon groupe. Ces deux dames de mon âge avaient aussi des problèmes de santé. Nous avons découvert plus tard que, chaque fois que je suivais mon inspiration pour obéir à ce qui me semblait être juste, soit cesser le travail ou faire autre chose, c'était aussi le moment de le faire pour elles. Ce fut un grand privilège de faire la connaissance de ces deux dames et de travailler avec elles. Grâce à la richesse de leur coeur, à leur amour et à leur chaleur, elles m'ont comblée. Pendant cette semaine, j'ai réalisé que chez nous, ces valeurs ont sombré dans le matérialisme. Je pense que les gens de Pologne et des autres pays de l'Est peuvent aider à les ressusciter.

*Marianne Kormann*

En recevant l'invitation pour la semaine de travail à Caux, ma mère me demanda si j'aimerais y participer avec elle. J'avais déjà souvent été à Caux, mais jamais à l'occasion d'une telle semaine. Comme de nombreux jeunes m'en avaient parlé avec enthousiasme, et comme j'avais envie de connaître une fois Caux sous un autre angle, je décidai d'accompagner ma mère. J'y allai sans grandes attentes ni idées préconçues. Cela me paraît essentiel, sinon on risque d'être déçu si les événements ne correspondent pas à nos espoirs. Dès le premier jour, je fus impressionnée par la bonne ambiance émanant de tous ces gens, venus pour travailler et faire connaissance d'autres personnes. L'invitation à venir à la cuisine résolut l'embarras du choix de l'équipe de travail. J'ai trouvé cette occupation intéressante et belle, bien qu'elle ait été très pénible.

Le contact avec des jeunes de toutes les parties de l'Europe est ce que j'ai apprécié le plus. J'ai remarqué que, dans une telle semaine de travail, on apprend à connaître d'autres gens beaucoup plus spontanément que dans une conférence, parce qu'on travaille ensemble et qu'on a le temps de causer les uns avec les autres le soir. Cette semaine de travail à Caux restera pour moi inoubliable et j'y reviendrai l'année prochaine si possible.!!!

#### UNE PETITE PIERRE POUR LA RECONSTRUCTION DE L'ANGOLA

*Irène et J.-Bernard Chappuis, Le Sentier*

Nous avons logé pendant un mois un pasteur noir angolais, en stage pratique dans notre paroisse. D'origine catholique, il a été appelé par Dieu à devenir pasteur, après avoir été formé comme technicien de l'industrie du pétrole, 6 ans en Roumanie. Nous aimerions partager trois épisodes de cette expérience pas toujours facile.

Dès les premiers contacts, il nous a choqués par sa haine envers les membres de l'UNITA, soutenue par les USA; qui combat le gouvernement légal du MPLA, soutenu par l'URSS, un gouvernement, à l'entendre, tout à fait respectueux des droits de l'homme. Comme d'autres personnes aussi, nous avons discuté de cette guerre et lui avons montré le film d'Irène Laure. Après l'avoir regardé avec une attention intense,

il a disparu sans commentaire dans sa chambre et n'en a jamais reparlé. Mais à la fin de son séjour, il a confié au président du conseil de paroisse "Quant à la guerre qui ravage l'Angola, je pense que les deux parties ont des torts et que nous devons d'abord nous demander mutuellement pardon de nos propres erreurs". Premier miracle! Autre sujet qui semble l'obséder: le planning familial et les difficultés conjugales. Irène a l'idée de laisser traîner sur son passage "Tu m'écoutes?", le livre d'A. Campbell. Deuxième miracle: l'ayant pris et commencé à le lire, il s'écrie spontanément: "Ce livre donne des réponses merveilleuses; il n'est pas religieux, mais il est inspiré du Saint-Esprit; c'est ce qu'il me faut!" M'étant fâché contre lui d'une colère rentrée, violente mais sans signes extérieures, je lui en demande pardon. Réaction étonnante de sa part: "Je ne me suis aperçu de rien, je n'ai pas été lésé; je n'ai pas à vous pardonner et vous n'avez pas à me demander pardon; il vous suffit de demander pardon à Dieu" plus un savant développement théologique à l'appui de cette thèse. N'empêche que ma démarche a ôté ma rancune et m'a permis de discuter librement de questions délicates. Mais aura-t-il compris le fond du problème, à savoir que les sentiments cachés empoisonnent si souvent les relations humaines et que les dévoiler par une demande de pardon permet d'assainir la situation?.

### SUISSE 1991

*Marianne Vogt, St. Gall*

"Les hommes doivent changer - voilà le point le plus important". Ainsi s'est exprimée une voisine, mère de cinq enfant, à la fin d'une réunion consacrée au "Manifest an West und Ost bei Anlass der Siebenhundertjahrfeier der Schweiz" (de Koni von Orelli à Lucerne).

Quelques personnes de mon quartier se sont réunies chez moi pour parler de ce manifeste. Nous avons discuté quelques points importants:

De nos jours, combien de Suisses savent encore ce qu'est réellement la démocratie? Qui y pense encore? Nous devons redécouvrir ce qu'est la liberté, qui ne signifie pas que chacun peut faire ce qu'il veut. Il y a les droits de l'homme, de la collectivité et de l'individu; qu'est-ce que cela veut dire? Nous manquons de responsabilité, de tolérance et de patience à l'égard de ceux qui pensent autrement que nous. Nous avons beaucoup à apprendre!

Nous avons parlé de la conscience. Est-elle dirigée par Dieu? Puissance sans conscience, argent sans conscience, etc., cela existe chez nous comme dans d'autres pays. Nous le voyons si nous sommes prêts à nous regarder dans un miroir. Dans le roman de Gotthelf "Ueli der Pächter", Dieu parle clairement au travers de la conscience d'Ueli. Il s'agit de rester fidèle à soi-même, de conserver son identité, de prendre courageusement ses responsabilités face au vaste horizon qui s'étend devant nous. Vaclav Havel en est un exemple.

Comment nous vivons et nous comportons à l'égard d'autrui et de l'environnement est primordial. Comme nous vivons trop bien, beaucoup de gens n'ont plus besoin de Dieu. Le mal se propage souvent comme une avalanche. N'en est-il pas de même avec le bien? Nous savons que bien des choses se font en silence dans le pays, mais on en entend trop peu parler.

Quel encouragement de voir comme nos connaissances se sont intéressées à toutes ces choses essentielles!

Nous avons terminé la soirée en signalant le thème de la prochaine conférence d'été à Caux: "Libérer les forces du changement".

### EXPERIENCES EN ITALIE VOISINE

*Luc et Suzi de Montmollin, Cortailod*

Nous nous sentions vraiment accueillis, quand au poste de contrôle à la sortie de l'autoroute pour Savona, nous trouvions une grande pancarte: "Luc et Suzi, bienvenue, je vous attends à 100m d'ici", et l'agent de s'enquérir, si nous étions bien ces Luc et Suzi. C'était un geste de la doctoresse Canaparo, rencontrée à Caux, qui nous avait invités à venir passer quelques semaines dans un climat plus clément et supportable pour Suzi. Nous habitons une maisonnette, offerte par un ami, et qui donne directement sur la plage de Savona, port industriel à l'Ouest de Gênes.

La doctoresse et psychologue, Mme Canaparo, inspirée par ses séjours à Caux, a trouvé une toute nouvelle conviction pour sa ville de Gênes et son pays, l'Italie. Ainsi nous étions invités à "une rencontre d'étude sur la 'déviante' juvénile - cours de formation pour les membres des Forces de l'Ordre. 600 à 700 agents et agentes de police, "carabinieri", soldats et douaniers, tous en grande tenue, très jeunes et dans leurs premières années de service, remplissaient les fauteuils d'une magnifique salle de la "Fiera del Mare". Mme Canaparo présidait, le maire de Gênes souhaitait la bienvenue, un Sénateur, sous-secrétaire aux Affaires Intérieures de l'Etat italien, et le chef de la Police italienne parlèrent du besoin urgent d'une nouvelle approche des jeunes délinquants, et plus spécialement de ceux mêlés à la drogue.

La doctoresse Canaparo, souvent appelée à donner son avis de psychologue sur l'un ou l'autre des jeunes incriminés, donne le ton en disant qu'on ne peut plus juger la jeunesse d'aujourd'hui en rébellion avec des lois antiques et de vieux concepts. Les jeunes sont souvent très fragiles, parce que privés entre autre de l'amour familial. Leur réactions psychologiques et leur mode de pensée sont incompréhensibles pour la plupart des gens. D'où la nécessité d'équiper et d'éduquer ceux qui ont affaire à eux: les parents, les enseignants, et aussi les Forces de l'Ordre. L'intérêt était manifeste et prouvait à quel point le sujet touchait de près l'auditoire. Par ailleurs, jamais nous n'avions vu tant de généraux et colonels, ni tant de personnalités décorées. - - Tout un programme se développe, et autant de miracles se produisent. Mme Canaparo compte bien venir en parler à la session "Changer la Ville, l'affaire de tous" en août prochain à Caux.

#### LE CONSEIL DE FONDATION DU RAM A SIEGE EN SUISSE CENTRALE

*Heinrich Karrer, Lucerne*

Le 1er mai, par une splendide journée de printemps, les membres du Conseil de la Fondation pour le Réarmement moral se sont réunis au Milchhof à Emmen. La direction de cette entreprise, qui produit entre autres les yoghourts Emmi, connus internationalement, a non seulement mis à disposition la salle de son conseil, mais nous a aussi invités à un repas avec des personnalités de la ville et du canton de Lucerne. En plus des 20 membres du Conseil, il y avait des représentants de la politique, de l'industrie, des banques, de l'agriculture et de la vie culturelle. M. A. Jung, conseiller national et président des Laiteries réunies de Suisse centrale, souhaita la bienvenue aux hôtes du pays et de l'étranger. Il décrivit les problèmes que l'Europe des années 90 pose à l'agriculture et qui ne pourront être résolus que dans un esprit de compréhension mutuelle.

Quelques membres du Conseil de Fondation prirent aussi la parole. On présenta le nouveau membre du conseil, Madame Josi Meier de Lucerne, conseillère aux Etats. Finalement, M. le Dr. Hardegger, président du Grand Conseil, s'exprima au nom des autorités pour dire combien on apprécie tout ce qui se passe à et grâce à Caux: "Vous représentez, dit-il, une cause importante à une époque importante. On a besoin d'un renouveau moral - en Suisse aussi. Le comportement de base doit changer dans la vie pratique quotidienne." En sa qualité de président du parlement cantonal, il remercia les amis du Réarmement moral pour leur action et leur engagement à l'échelon mondial.

Le Conseil de Fondation adopta les comptes annuels, qui bouclent positivement grâce à des dons et des legs. Il s'occupa ensuite de travaux urgents de rénovation de Mountain House, à exécuter cette année. Nous en reparlerons dans un prochain Zig-Zag.

\* \* \* \* \*